

## YOLAN - chapitre 18

Créé 23/05/05

*Où l'on retrouve la famille, pour le meilleur et pour le pire...*

INTRO –

YolanNarrateur - Après bien des péripéties qui nous avaient conduit dans les ruines de Lorm, nous avons sans peine retrouvé la statue que nous devions ramener. Ce vilain bout de plâtre dégradé ne nous disait rien qui vaille, mais ma soeur Linwë s'y accrochait comme s'il s'agissait de la prunelle de ses yeux et comptait bien le ramener jusqu'à Thurm, même au péril de sa vie. Nous l'aurions bien calmée d'une paire de baffes, mais les magies à l'oeuvre étaient dissuasives. Aucun de nous n'avait vraiment l'intention de finir comme feu le pauvre Barramïn. Aussi avançons nous prudemment, à distance respectable derrière elle...

[Bruitages : bruits de marche, petits oiseaux. Nous sommes en milieu d'après midi. Ils ont franchi la porte de Lorm depuis quelques minutes à peine. De temps en temps le troll tape dans un buisson avec sa massue, mais quelque chose semble le préoccuper : il ne fredonne plus.]

Dana - C'est pas qu'il est lassant, mais à la longue, fait chier.

Gravlïn - Dis-toi qu'ça donne un rythme. C'est parti pour durer.

Grantache - J'ai bien une théorie : il s'entraîne, simplement.

Yolan - Sans doute as-tu raison, il s'entraîne, forcément.

Dana - Cette brute m'effraie : les trolls sont si brutaux  
Dans son simple appareil ce lourdaux n'est pas beau.

Grantache - C'est une question de goût. J'ai vu pire en humains.

Yolan - Et je dois avouer, côté muscles : mâtin !

Linwë (plus loin devant) - Evitez de traîner, ne perdons pas de temps.

Gravlïn - Elle compte nous les casser de la sorte jusqu'à quand ?

Yolan - Parlant d'obstination, autant craindre le pire.

Dana - C'est qu'elle est envoûtée, ça aussi, faut le dire.

Grantache - Si elle n'est plus elle-même, que se passera-t-il  
Lorsque nous parviendrons à Thurm, devant la ville  
Nous rejettera-t-elle, en nous niant tout droit  
A la juste récompense qui nous attend là-bas ?

Yolan - Je ne suis sur de rien.

Dana -    Il se peut, je le crains,  
Qu'elle nous laisse sur place et poursuive son chemin.  
Car nous ne savons pas quel ordre fut donné  
Elle pourrait tout à fait un jour nous égorger.

Gravlin - C'est joyeux.

Grantache -                                  Rassurant.

Yolan -    Je crois bien mes amis  
Que pour les tours de garde, sans prendre son avis  
Il nous faille nous unir, et nous garder sans elle  
Contre les ennemis et cette demoiselle.

Gravlin - Bien dit.

Grantache -                                  J'approuve, ma foi. Qu'il en soit donc ainsi.

(Cris de surprise : les métaux leur ont tous transmis des décharges électriques.  
Hennissements des chevaux qui font des ruades : les mors les ont blessés. Dana  
et Gravlin manquent d'être éjectés de cheval, que le troll rattrappe in-extremis. Au  
loin Linwë crie aussi et son cheval hennit !)

Yolan - Héééé ! Qu'est-ce que ... ?

Gravlin - Raaah ! Nom de nom de nom de nom !

Grantache - Aouch ça brûuule !

Dana - Aïiiiiiiiiieuh ! C'est quoi ça ???

Troll (qui n'a rien senti, n'ayant rien de métallique) - Hmm?

Yolan - Aïii j'en ai des fourmis dans les mains.

Gravlin - J'ai l'impression d'avoir mis la tête dans une averse de grêle.

Grantache - J'ai les mollets qui fument ! Mes dagues m'ont brûlé !

Dana - J'ai bien cru que mes bagues allaient couper mes doigts,  
Et que mon beau collier allait me couper l'cou,  
Et mes boucles d'oreilles...

Yolan - Allaient te casser les oreilles ?

Dana - C'est ça ! Et ça fait maaaal !

Yolan - Ca a l'air terminé.

Gravlin - C'était quoi ?

(les chevaux continuent de protester, ils ont souffert et restent effrayés)

Grantache - J'ai eu un truc comme ça un jour quand j'étais gamin. La foudre est tombée sur le moulin près de la maison. Mêmes sensations. Aussi mal.

Gravlin – Le ciel est bleu. Y'a pas d'orage.

Yolan - C'est fort étrange.

Dana - Comme la foudre dis-tu ? Bien étrange en effet !

Grantache – Ca va, continuons. Linwë a pris de l'avance.

Yolan - Ca n'a pas l'air de l'avoir ralentie, elle.

Dana - Le sort qui la contrôle me semble très puissant.  
Ce n'est pas la douleur qui pourrait l'empêcher  
De poursuivre sa route et d'aller délivrer  
L'objet de sa mission au maître d'envoûtement.

Gravlin - Ben c'est gai.

Yolan - Allez, on y va.

Grantache - Avec des chevaux stressés comme ça ?

Dana - Laissez-moi m'en charger. Je connais les bons mots  
Pour parler à ces bêtes et calmer les chevaux.

Yolan - Si tu le dis...

Grantache - Fais ce que tu peux, Dana. Mais méfie-toi du mien, il est fort ombrageux.

Dana - (marmotte des paroles incompréhensibles pendant une dizaine de secondes)

(Hennissements légers, interrogatifs. Ebrouements. Les chevaux sont calmés.)

Yolan - Là elle m'épate.

Grantache - Pas mal du tout son truc.

Gravlin - La hobbit qui murmurait à l'oreille des chevaux. On aura tout vu.

Dana - Respectez, maître Nain, mes talents je vous prie !

Gravlin - J'ai rien dit de mal.

Yolan - Dana, en selle. Linwë est presque hors de vue.

Dana - J'arrive.

(à peine reprennent-ils leur marche qu'au loin, très loin, Linwë crie à nouveau)

Yolan - Elle a des ennuis, fonçons !

(Il pique un galop, suivi des autres. Rapidement ils s'arrêtent net.)

Gravlin - Qu'est cette créature en contre-jour dont la cape flotte comme une menace ?

Linwë (voix hoquetante) - ... mais que fais-tu là ! Laisse-moi passer !

Isendil - Pas avant que nous ayons eu une explication.

Yolan (murmure) - Papa !

Linwë - Ote-toi de mon chemin !

Isendil - Ne me provoque pas. Arrête-toi !

Linwë - Tu ne peux m'arrêter ! Ma mission est sacrée !

Yolan (murmure) J'ai déjà entendu ça.

Isendil - Arrête. Ecoute-moi. Ça prendra peu de temps !

Linwë - Que veux-tu ?

Isendil - Vous avez avec vous l'objet que vous recherchez ! Vous ne faites pas comment vous l'avez obtenu, mais moi je le veux, vous le paierez bien !

Yolan - Tu veux dire l'anneau ?

Isendil - Celui-là même !

Linwë - Je ne l'ai pas.

Gravlin - Nous n'avons rien pris. Il n'y avait plus rien à prendre.

Grantache - Moi non plus je n'ai rien que je n'aie eu avant.

Dana - De quoi s'agit-il donc ? Vous connaissiez-vous ?

Grantache - Pas besoin d'être un mage pour deviner cela :  
Devant nous c'est Yolan, et sa fille et son père.

Dana - S'agit-il de leur père ?

Gravlin - Bon sang comme c'est touchant.  
Un mot de plus Grantache, j'aurai les larmes aux yeux.

Linwë - Nous n'avons pas d'anneau, laissez-nous maintenant.

Isendil - Permet-moi mon enfant, de vérifier un peu.

[D'un geste auguste Isendil prononce une formule]

Isendil - Flardanaaaaabaaaaal ! (Frzzzzt décharge électrostatique autour de lui qui fait réagir à nouveau les métaux. Hennissements de chevaux affolés, cris des membres du groupe. Même topo que la première fois.)

(Les cris se calment, sauf les chevaux qui ruent et se débattent)

Dana essaie désespérément de marmotter sa formule, mais le cheval la bouscule tant qu'elle n'y parvient pas.

Linwë est tombée à terre, serrant toujours la statue contre elle.

Isendil - Et bien nous voilà fikfés : Linwë ma fille, donne moi fe bout de plâtre f'il te plait.

Linwë (cri hystérique) - Ne t'approche pas de ma statue !

Isendil - L'anneau est à l'intérieur. Tu dois me laiffer faire !

Linwë (hystérique) Jamais ! Recuuule !

Isendil (voix terriblement calme, hypnotique) - Calme toi et pove fet obvet. VE t'ordonne de pover fet obvet !

Linwë (encore plus hystérique) Jamais ! Jaaaamaaaiiiiis !

Gravlīn (grogne) - Il ne sait pas pour le sort ?

Yolan (crie) - Apparamment pas !

Isendil (calme et ferme) - Ne bouve pas. Ve ne te blefferai pas !

Linwë (hystérique) - N'approche paaaaas !

Isendil (lance un sort) - Druumraaaaatbrakk !

(Bruitage : un coup de masse semble résonner dans l'air, suivi d'une deuxième déflagration, comme un double bang du mur du son. Un sort de "shatter" a été lancé contre la statue, qui backfires sur Isendil ! Le glyphe a agi. )

Isendil (estomaqué) - Aokkk ! (et tombe à terre, sonné).

En même temps les chevaux ruent, jettent leurs cavaliers à terre et s'enfuient.

Linwë (hystérique, s'enfuit, indemne) - Salauuuud ! Saaaalauuuud ! Tu ne m'aura pas ! Tu ne m'auras jamaiiiiis ! (fade out à mesure qu'elle s'enfuit en courant) Jamaiiiiis jamaiiiiis jamaiiiiis. Vous ne m'aurez jamaiiiiis ! Je protégerai la statue ! Je ramènerai la statue ! Vous ne l'aurez paaaaaas ! Jamaiiiiis ! Vous ne l'aurez paaaaaas ! (bouclage son sur les hurlements jusqu'à ce qu'elle soit hors de portée)

Yolan - C'était quoi, ça ?

Dana - C'était méchant. Mais ça c'est retourné contre lui.

Yolan - Il est... ?

Gravlin - Par terre.

Grantache - Attendez... Il respire encore. Il est sonné.

Yolan - Je préfère. Et Linwë ?

Gravlin - Je ne suis pas très chaud pour courir après ce truc.

Grantache - J'ai fort mal aux reins. Ce damné cheval m'a cassé le dos en me jetant à terre.

Dana - Franchement j'aurais du mal à la rattraper !

Yolan - On ne l'entend plus.

Grantache - Elle court vite.

Troll - Je vais la chercher.

Yolan - Attention, elle est dangereuse.

Troll - Moi aussi.

Isendil - Aaaaahhhhh.

Dana - Je connais quelques sorts qui seront efficaces  
Pour arrêter sa course ou calmer la menace.

Grantache - Comme pour les chevaux ?

Dana - Il faut bien essayer si on veut l'arrêter.

Gravlin - Ma cotte de Mithril semble avoir résisté. Elle n'avait rien transmis des sorts de ce gars-là. Sans doute pourra-t-elle bien résister à ce glyphe. Qui ne risque rien n'a rien. J'y vais !

Yolan - Allez-y tous. Je reste près de mon père.

Grantache - Un bien curieux gaillard.

Dana - C'est un mage, ce gars-là, et pas des moindres, crois-moi !

Grantache - Ca ne me rassure pas.

Yolan - Tout se passera bien. Jamais elfe n'a agressé elfe.

Gravlin - Faut un début à tout.

Yolan - Allez ! Ne tardez pas ! Ou elle va vous semer !

Grantache - Perdre une piste aussi claire ? Tu te moques ! Laissons la se fatiguer un peu ! Nous ne la rattraperons que plus aisément.

Yolan - Allez-y tout de même ! N'oubliez pas qu'elle est ensorcelée. Qui sait de quelles ressources elle dispose ?

Dana - Il a raison. Allons !

Troll - Je porte la hobbit pour pas nous ralentir.

Dana - Hééééé ! Mais...

[Bruitage : ils se mettent en route.]  
(suite du dialogue en fade out)

Gravlin - Et sous prétexte que je suis plus grand je dois tout faire à pieds ?

Grantache - C'est là le choix du troll. Mais tu peux demander.

Gravlin - Héééééé !

Grantache (moqueur) - Et bien cher maître nain, vous voilà haut perché !

Gravlin - Mais c'était pour la forme que je protestais !

Dana - Ma foi ça me va bien. D'ici on voit si loin !

Troll - Soyez les bienvenus. Ce transport vous plaît-il ?

Dana - Certes.

Gravlin - C'est primaire. Mais enfin, ça va plus vite qu'à pieds.

Grantache - Puisque nous discutons, très cher Troll transporteur, Avez-vous donc un nom que nous puissions connaître ?

Troll - Vous vous en souviendrez, car Hébus est mon nom.



Gravlin - Alors vous êtes le troll Hébus ?

Dana - Commode comme transport.

Troll - Pas un mot à Lanfeust, hein ?

(Les voix se sont éteintes. Gémissement d'Isendil.)

Isendil - Aaaaah la vafe !

Yolan - Ca va ?

Isendil - Non. V'ai l'impreffion d'être paffé fous vun éléphant.

Yolan - Ca devait pas en être loin. La statue t'a renvoyé ton sort ?

Isendil - Fa en a bien l'air. Pfuuiiiouuuu. Bon fang !

Yolan - Tu as du sang dans l'oreille.

Isendil - Et v'ai un goût bivarre dans la bouffe.

Yolan - Tu sais te soigner ?

Isendil - Nan. Ma mavie ne vère pas fe ventre de fauves.

Yolan - Hein ?

Isendil - Fais fier. Nan ve peux pas me foigner. F'est tout.

Yolan - C'est si important pour toi, cet anneau ?

Isendil - Ah ! Content que tu poves la queftion. Bien fur f'est important.

Yolan - Je me disais bien que ce n'était pas Isendil le collectionneur qui aurait entrepris un tel voyage dans un coin aussi paumé.

Isendil - Détrompe toi. V'ai fait bien pire.

Yolan - Comme ?

Isendil - Comment à ton avis ai-ve rencontré Tirwen ?

Yolan - Maman ?

Isendil - Ben tiens.

Yolan - Tu ne m'as jamais dit. Et elle non plus.

Isendil - On f'en est pas vanté. Fa aurait fait vaser à Fontcombe.

Yolan - Tu m'expliqueras ?

Isendil - Plus tard, plus tard.

Yolan - C'est tout ce que tu sais dire. Plus tard. Ras le bol à la fin.

Isendil - Ah l'impafienfe de la veuneffe. Ve t'aime bien pour fa, auffi.

Yolan - Ouais. Et maintenant explique. Cet anneau, c'est QUOI ?

Isendil - Oooh, fe n'est pas fi fimple à ekfpliquer. F'est un artefact anfien, dont l'orivine n'est pas connue. On ne peut que fuppoover, vois-tu ?

Yolan - Non.

Isendil - Commenfons par le commenfement. Fais-tu fe qu'est un vortekf ekftratemporel interdimenfionnel ?

Yolan - Un ... ?

Isendil - Laiffe tomber. Fet anneau est une porte. Enfin, ouvre des portes, vers d'autres mondes. Pour fela il est très danvereux. De fes mondes peuvent survivre des foves terribles aptes à détruire notre monde, f'il est mal employé.

Yolan - Je ne te suis pas très bien.

Isendil - L'anneau ouvre des portes. Vers des vunivers, des mondes qui ne font pas le notres. Les vhabitants de fes mondes ne nous reffemblent pas, fe pourraient touf être des trolls véants, tu vois ?

Yolan - Je crois.

Isendil - Imavines qu'ils débarquent ifi parfe que la porte a été ouverte par un inconfiant. Fe ferait la cataftrophe, que perfonne ne pourrait empêfer.

Yolan - Je comprends. Pourquoi le recherches-tu alors ?

Isendil - Mon rôle est de le mettre en fureté.

Yolan - N'était-il pas bien caché dans sa statue ?

Isendil - Non ! Bien fur que non ! Il l'était... avant. Mais depuis, le monde a fanvé. La ville autour n'est que ruines, tu l'as bien vu. Plus rien n'empêfait quiconque de f'en emparer. La preuve ? Vous vy êtes parvenus !

Yolan - Mais pourquoi était-il caché là ?

Isendil - L'anneau a de tout temps été fous la garde du culte d'Annah. Fes maudites prêtreffes le confervaient en un lieu fecret et faisaient preffion fur l'empereur avec, le menafant de foves terribles f'il n'obtempérait pas. Fa a longtemps vété fourfe d'inftabilité. V'ai lutté des fiècles contre fe pouvoir que le temple détenait. En vain. Feul le contrôle de l'anneau aurait pu affurer la pérennité de l'empire. Mais tout fe temps il est refté introuvable. V'ai vivité tous les temples, connu toutes les grandes prêtreffes... intimement. Rien. Ni anneau, ni indife. F'était dévefpérant. A croire qu'il n'avait vamaï egvifté...

Yolan - Il aurait pu être perdu.

Isendil - F'est fe que ve me fuis dit. Mais régulièrement le culte revenait à la farve et menafait de f'en fervir. F'était inquiétant. Vufqu'à l'an dernier. Le culte est devenu étrangement filenfieux au fuvet de l'anneau. Ve me fuis dit...

Yolan - Que pour de bon cette fois, ils l'avaient égaré.

Isendil - Oui, bien raivonné. V'ai donc étudié les révions où des villes avaient été perdues, où le culte avait dû abandonner des temples en urvenfe. Et v'ai atterri ifi.

Yolan - Tu attendais qu'on sorte la statue ?

Isendil - Ve n'avais aucune idée de l'emplafement de l'anneau. La mavie dans le temple mafquait habilement fon contenu à toute détecfion. Il a fallu que vous fortiez la ftatue pour que ve perfoive quelque fove. Dans vun fenf, vous m'avez rendu un grand fervife.

Yolan - Mais la statue est entre les mains de Linwë !

Isendil - Oui... Fela m'inquiète un peu. A qui deviez-vous ramener la ftatue, déjà ?

Yolan - Je te le donne en mille...

Isendil - Le temple d'Annah, évidemment. Ve n'avais même pas à pover la queftion. Et qu'ont-ils fait à ta foeur ?

Yolan - Elle est sous l'emprise d'une sorte de magie qui la contraint, semble-t-il.

Isendil - F'est le pire. On ne peut annuler le fort qu'en inverfant l'ordre. Et pour fela il faut connaitre l'ordre !

Yolan - Je sais. Ou détruire l'objet de l'ordre, c'est ça ?

Isendil - F'est impoffible ! La ftatue est protégée ! Tu as bien vu tout à l'heure !

Yolan - Laisse-moi réfléchir...

Isendil - Il faudrait commenfer par rattraper ta foeur, la calmer, et la raivonner. Il faut qu'on lui faffe dire quel ordre lui a été donné.

Yolan - Pour celà, il faut la rattraper. Elle courrait comme si elle avait Mangor à ses trousses !

Isendil - Par où est-elle partie ?

Yolan - Dans cette direction.

Isendil - Elle n'ira pas bien loin. Le plateau f'arrête fur des falaives. Un a-pic de vingt mètres, au bas mot. Tes vamis l'auront vite fernée, là-bas.

Yolan - Un a-pic ? Vers le bas ?

Isendil - Oh oui, vertical.

Yolan - Mais alors, si elle ne ...

Isendil - Oui ?

Yolan - Oh non, elle va ... !

[Bruit de souffle de vent, altitude, impression de vol plané. Le micro se "positionne" au bord du plateau. Crescendo de voix de Linwë...]

Linwë - Vous ne m'aurez jamais ! Jamais ! Jamais vous n'aurez la statue ! Vous ne m'aurez pas ! Vous ne m' [un blanc : elle hoquète, dans le vide]  
aaaaAAAAAAAAAAAAAhhhhh !

[Schtonkr]

[Grand silence, juste le vent dans les falaises. Au loin quelques oiseaux. Dans le lointain on entend, très faiblement : Linwë ! Reviens ! Linwë ! Arrête ! Linwë...]

YolanNarrateur - Nous ne retrouvâmes son corps qu'à la tombée de la nuit, grâce à l'anneau dans la statue. Miraculeusement, dans son corps broyé, le coeur battait encore. Qui a dit que seuls les chats jouissaient de neuf vies ? La statue était détruite, les enchantements levés. La magie aidant, Linwë s'en remettrait. Mais on a beau le savoir, de voir ma soeur là, brisée sur les rochers, ça faisait quand même drôle. Je ne dormis pas, cette nuit-là.

[Fin de l'épisode]

- o - o -